

HGGSP THÈME 1 - DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUETE

AXE CONCLUSIF - LA CHINE À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE, DES MERS ET DES OCÉANS (6 heures)

PROGRAMME

AXE 2 : La Chine à la conquête de l'espace, des mers et des océans

- Une volonté politique d'affirmation (discours, investissements, appropriations...).
- Des enjeux économiques et géopolitiques considérables pour la Chine et le reste du monde.

(H1)

ACCROCHE - En mai 2024, la **CNSA** (Administration spatiale nationale chinoise) annonçait le lancement d'une mission commune avec la Russie pour établir une base lunaire d'ici 2035. Deux mois plus tôt, la NASA validait les phases finales du programme Artemis III, visant à ramener des astronautes américains sur la Lune.

→ RAPIDE - En quoi cet exemple témoigne-t-il de l'intérêt stratégique de la conquête spatiale pour la Chine ? La Chine s'affirme aujourd'hui comme une puissance spatiale de 1^{er} plan. Ces efforts sont destinés à concurrencer la puissance américaine : la conquête spatiale incarne la rivalité stratégique entre grandes puissances, et fait figure de levier d'influence géopolitique.

DEFINITION DU SUJET - En 2019, la Chine a présenté son « Livre blanc de la Défense ». Ce livre blanc, ayant pour objectif officiel d'aider la communauté internationale à mieux comprendre la défense nationale chinoise, affirme la volonté de la Chine de combler son retard dans la compétition spatiale mondiale. Dans le même temps, l'ouvrage insiste de la grandeur de sa puissance maritime, et indique les objectifs des forces de projection maritime elle déploie sur les océans (Pacifique et Indien en premier lieu). Ces ambitions s'inscrivent dans une quête pour égaler la puissance américaine. Ainsi, l'entrée de la Chine dans le club des puissances maritimes et spatiales majeures génère des tensions et des enjeux (géo)politiques : elle redéfinit les relations entre la Chine et le monde, y compris économiquement puisque ces efforts poursuivent d'abord des buts commerciaux et sont censés nourrir le développement du pays.

PROBLEMATIQUE - Comment l'affirmation des ambitions spatiales et maritimes chinoises impacte-t-elle les équilibres économiques et géopolitiques internationaux ?

I/ L'AFFIRMATION DES AMBITIONS MARITIMES DE LA CHINE

A - Le « réveil » de la puissance chinoise

XI JINPING, au pouvoir depuis 2013, rappelle régulièrement le passé maritime glorieux de la Chine, porté par ses grands navigateurs comme **ZHENG He** (1371-1435) et ses 7 voyages.

Mais cette puissance maritime s'est effacée à partir de l'époque moderne, face à l'affirmation de l'Europe sur les océans. Dès 1949, **MAO ZEDONG**, fondateur de la RPC, souhaite le réveil de la Chine sur les mers. Mais les moyens déployés demeurent limités. D'autant que le divorce avec l'URSS dans les années 1960 force Mao Zedong à limiter ses ambitions maritimes : la Chine se concentre sur la sécurisation de ses frontières terrestres.

À partir de **1978** et de l'arrivée au pouvoir de **DENG XIAOPING**, la Chine connaît un redressement économique spectaculaire, sous l'effet de réformes ambitieuses, les « **QUATRE MODERNISATIONS** » (réformes menées à partir de la fin des années 1970 dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie, de la science et de la défense, ayant permis à la Chine de devenir l'une des principales puissances mondiales). DENG Xiaoping **souhaite notamment que la Chine redevienne une puissance maritime majeure** : il augmente considérablement le budget de la marine militaire, afin de défendre le territoire chinois contre une possible agression américaine, mais aussi pour sécuriser ses routes commerciales alors que la Chine s'ouvre à la mondialisation. Dans ce contexte, la Chine engage une « **défense active des mers proches** » (**doctrine définie dans les années 1980**) destinée à retrouver son autorité sur des espaces maritimes qu'elle dominait historiquement. Elle refuse ainsi de respecter le droit international en mer de Chine méridionale en occupant illégalement les îles Paracels (dès 1974) et les îles Spratleys (années 1980), au détriment du Vietnam.

ÉTUDE CRITIQUE n°1 **JALON 1** → DOCUMENTS DU DOSSIER EN LIGNE : La mer de Chine méridionale : un « lac chinois » ? « **LIGNE EN NEUF (DIX) TRAITS** » **POLDÉRISATION** L'un des 2 documents est issu du dossier page 74 du manuel Hachette, à consulter / ne débordez pas sur le sujet n°2

PRESENTATION ORALE PAR LE GROUPE D'ELEVES (sur la base d'une étude critique de documents) + REPRISE PAR L'ENSEIGNANT (documents du sujet)

VIDEO POUR APPROFONDIR - [Mer de Chine, bataille navale](#) (Dessous des cartes, 12')

(H2)

B - Le « rêve chinois », au cœur de la stratégie maritime de la Chine

LE RÊVE CHINOIS - En **2013**, lors de son discours d'investiture comme Président de la RPC, **XI JINPING** lance le slogan du « rêve chinois » : il résume son programme politique destiné à faire de la Chine la **plus grande puissance globale d'ici 2049**, et s'appuyant sur des piliers comme le **NATIONALISME**, la croissance économique, le développement du *Soft Power* chinois (via les **INSTITUTS CONFUCIUS**) et la puissance militaire (DOC. 3 p. 73). Ce « rêve chinois » suppose la conquête de nouveaux espaces, comme les océans.

UNE AMBITION MILITAIRE - La Chine vise d'abord, **d'ici 2035**, l'équilibre des forces avec les États-Unis. Son armée compte déjà 225.000 marins (*d'avantage que les 200.000 Américains*). A terme, la Chine veut se doter d'une **armée de « classe mondiale »** pour le centenaire du régime, en 2049. C'est pourquoi le pays investit massivement : en **2024**, la Chine a mis en service un **destroyer lance-missile furtif (type 055A)**, dont les capacités surpasseraient celle des bâtiments équivalents américains et japonais. Elle dispose de **2 porte-avions actifs** et doit rendre opérationnel, dès 2025, le *Fujian*, son premier équipé de catapultes électromagnétiques et le plus imposant navire de guerre hors États-Unis. Depuis les années 2000 la Chine **développe aussi des bases navales** jusque dans l'océan Indien.

DES OBJECTIFS MULTIPLES - La force maritime chinoise a pour objectifs de **défendre les côtes chinoises**, mais aussi de **symboliser le hard power** chinois à l'échelle internationale. Cette marine de guerre sert aussi à sécuriser les principales routes commerciales et d'approvisionnement d'un pays dépendant des importations dans de nombreux domaines (*hydrocarbures en particulier*). La Chine, qui abrite 7 des 10 premiers ports conteneurisés au monde (*chiffre 2025*), déploie ainsi ses sous-marins à propulsion nucléaire le long de ses « **NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE** » maritimes.

ÉTUDE CRITIQUE n°2 **JALON 1** → **TEXTE 1 p. 76 + CARTE 2 p. 70** (docs complémentaires page 76 seulement) : Les « nouvelles routes de la soie », manifestation des ambitions maritimes chinoises (origines, objectifs et moyens déployés / quel bilan 10 ans après ?) **NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE STRATÉGIE DU « COLLIER DE PERLES »** Ne débordez pas sur le sujet n°1.

PODCAST - La vertigineuse ascension de la marine chinoise (par l'INSERM, 1h15)

(H3)

II/ UNE AMBITION NOUVELLE : L'ESPACE

A - Les timides débuts de la course à l'espace chinoise

XI JINPING rappelle régulièrement le lien « historique » entre la Chine et l'espace. En effet, durant l'antiquité, les Chinois appelaient la Chine le « Céleste empire », tandis que les empereurs de étaient surnommés « les Fils du ciel ».

DES DEBUTS TIMIDES - Dès les années 1950, **MAO ZEDONG** inscrit la conquête spatiale parmi les priorités de son « Grand Bond en avant ». Le premier institut de recherche spatiale chinois est créé en **1956**, mais dispose de faibles moyens et s'appuie d'abord sur le partenariat sino-russe, des ingénieurs soviétiques devant former les ingénieurs chinois. Dans les années 1960, la **dégradation des relations entre la Chine et l'URSS** porte un coup rude au programme spatial chinois. Il faut attendre **1970** pour assister au lancement du premier satellite chinois, Dong Fang Hong (« L'Orient est rouge »).

UN RAPIDE ESSOR A PARTIR DES ANNÉES 1980 - Dès 1978, **DENG Xiaoping** apporte une impulsion nouvelle. **L'industrie spatiale est modernisée** : achat de brevets aux puissances étrangères, coopérations avec d'autres pays, création d'un ministère dédié à l'industrie spatiale. Les premiers lanceurs chinois sont commercialisés sur le marché international dès 1985. Cette volonté de réorganisation culmine en **1993** avec la création du **CNSA** (**Administration spatiale nationale chinoise**). L'agence fabrique ses propres lanceurs, des fusées nommées « Longue Marche » (*en référence au périple des communistes chinois qui, en 1934, menés par Mao, devaient échapper à la répression du pouvoir chinois, en pleine guerre civile*).

Ces efforts permettent à la Chine d'intégrer rapidement le club des 5 premières puissances spatiales (*aux côtés des Etats-Unis, de l'URSS, de la France et du Japon*). A l'aube des années 2000, le pays concrétise ainsi ses ambitions, avec l'envoi du 1^{er} **TAÏKONAUTE** dans l'espace (Yang Liwei, en **2003**, dans le cadre de la mission **SHENZHOU 5**, propulsée par une fusée Longue Marche 2).

ÉTUDE CRITIQUE n°3 **JALON 1** → **DOCUMENTS DU DOSSIER EN LIGNE** (*docs complémentaires page 76 seulement*) : La mission **Shenzou 6** : un vol spatial au service des ambitions mondiales chinoises **TAÏKONAUTE SHENZHOU** **Ne débordez pas sur le sujet n°4.**

RESSOURCE BONUS : Premier vol spatial habité pour la Chine (INA et Lumni, 2'30)

(H4)

B - Désormais, une puissance spatiale de premier plan

REVE CHINOIS - Les discours de **Xi Jinping**, depuis 2013, font de la conquête de l'espace un des piliers du « rêve chinois » : il parle de « rêve spatial », avec pour ambition de devenir la première puissance spatiale mondiale d'ici 2045. C'est ainsi qu'en **2023**, le programme spatial chinois, dépendant de l'Armée chinoise, a lancé 67 fusées, plus que n'importe quel pays (hors USA). Le **CNSA** dispose, de plus, du **2nd budget mondial** (derrière la NASA, et devant l'ESA).

DES SUCCES MARQUANTS - Dans les années 2000, le programme spatial chinois connaît plusieurs succès marquants, utilisés par le régime communiste comme une **vitrine de la réussite de la Chine** : 1^{ère} sortie extravéhiculaire en **2008**, lancement de la 1^{ère} station spatiale chinoise *Tiangong-1* en **2011**, etc.

DES PROJETS AMBITIEUX - En **2019**, la Chine a réalisé une **première mondiale**, qui l'a définitivement propulsée comme puissance spatiale majeure : c'est l'alunissage de l'engin *Change'4* sur la face cachée de la lune. En **2021**, la Chine lance sa première sonde sur Mars (cf. *accroche*). Le pays développe des **projets ambitieux**, comme celui d'effectuer des missions vers des astéroïdes ou vers Jupiter. **La Chine a achevé en 2022 l'assemblage de sa station spatiale *Tiangong-3***, qui pourrait accueillir des spationautes étrangers afin de concurrencer l'ISS. Le pays ambitionne même une mission habitée sur la Lune, avec construction d'une base commune sino-russe d'ici 2035.

DES ENJEUX ESSENTIELS - La conquête chinoise de l'espace est considérée par le pouvoir comme un **fer de lance de la croissance économique** chinoise, devant permettre d'accélérer la transition de son système productif vers les industries de pointe (projet « *Made in China 2025*). La maîtrise des technologies spatiales est aussi destinée à **renforcer la puissance militaire chinoise**, et les coups d'éclat (cf. *Change'4*) contribuent à **accroître le *soft power* chinois**. Enfin, la Chine compte sur le déploiement de nombreux satellites artificiels pour compenser ses difficultés à maîtriser son territoire (outils cartographiques, télécommunications, etc.).

ÉTUDE CRITIQUE n°4 **JALON 1** → **DOCUMENTS DU DOSSIER EN LIGNE** (docs complémentaires page 76 seulement) : **Les satellites chinois, fers de lance des ambitions chinoises SOFT-POWER LEADERSHIP** **Ne débordez pas sur les sujets n°3 et n° 5, à lire attentivement !**

VIDEO RESSOURCE - « La Chine sur la face cachée de la Lune » (Hugo Lisoir, 11')

(H BONUS)

MÉTHODE - ETUDE CRITIQUE DE DOCUMENTS :

Page 90 : Travail collectif du sujet sur « L'Indo-Pacifique » (travail de la méthode : citer / justifier)

NOTE : l'intégralité du texte ci-dessous est extrait du « Livre du professeur » du manuel Hachette.

ÉTAPE 1 : ANALYSER LE SUJET

1. L'élève peut s'appuyer sur les éléments de définition suivants :

- Enjeu : objectif à atteindre pour un État.
- Rivalité : opposition entre des États qui prétendent aux mêmes avantages.
- Coopération : aide, entente entre des États pour atteindre un même but.
- Puissance : capacité d'un État à agir sur le monde et à exercer une influence durable sur les autres.

2. La consigne permet de dégager un plan en deux parties :

- I. Les enjeux spécifiques de l'espace Indo-Pacifique*
- II. Les rivalités et les formes de coopération entre les grandes puissances*

3. La problématique proposée permet de traiter le sujet car elle fait bien référence au document à travers l'expression « en quoi la carte rend-elle compte ». Ensuite, elle reprend les termes du sujet en évoquant les enjeux stratégiques pour les grandes puissances.

ÉTAPE 2 : ANALYSER LA CARTE

4. La carte permet de dégager trois grands domaines d'enjeux stratégiques pour les grandes puissances : des enjeux économiques (route maritime principale, création de ports dans le cadre des nouvelles routes de la soie) ; des enjeux liés à la liberté de navigation (contrôle des détroits et États membres du Quad) ; des enjeux politiques et militaires (territoires ultramarins européens, bases militaires de cinq grandes puissances).

5. Chaque puissance cherche à développer sa présence dans l'Indo-Pacifique en implantant des bases militaires dans ses territoires ultramarins ou dans des pays alliés (idée à développer à partir de l'exemple français). Il est nécessaire également d'évoquer la politique chinoise qui vise à financer des ports dans des États tiers, dans le cadre de la création des nouvelles routes de la soie permettant de relier la Chine à l'Europe et l'Afrique.

6. Les rivalités entre les grandes puissances s'expriment à travers la multiplication des bases militaires dans la région, alors que la coopération est représentée par les États membres du Quad qui vise à défendre la liberté de navigation.

7. Plusieurs éléments sont attendus concernant l'analyse des moyens graphiques utilisés :

- la carte est un planisphère pacifico-centré conformément au sujet traité ;
- usage d'un seul figuré de surface permettant de repérer facilement certaines grandes puissances de cet espace : Inde, Japon, Australie et États-Unis ;
- usage d'un seul figuré linéaire permettant de repérer facilement les principales routes maritimes reliant les différents continents ;
- usage de nombreux figurés ponctuels permettant de représenter la diversité et le déploiement des bases et points d'appui des grandes puissances dans l'espace Indo-Pacifique.

8. De nombreux enjeux spécifiques à la région ne sont pas représentés sur la carte :

- enjeu territorial : délimitation et extension des ZEE pouvant générer des conflits ;
- enjeu politique : expansion de la Chine en mer de Chine, menaces de la Corée du Nord, lutte contre la piraterie et les trafics illégaux ;
- enjeu économique : exploitation des ressources marines, développement des activités touristiques ;
- enjeu environnemental : protection de la biodiversité, conséquences du dérèglement climatique.

9. Le sujet peut être organisé selon le plan induit par la consigne, avec la volonté de mettre l'accent sur la dimension critique de l'étude dans une troisième partie.

- I. Les enjeux spécifiques de l'espace Indo-Pacifique (réponses aux questions 4 et 5)*
- II. Les rivalités et les formes de coopération entre les grandes puissances (réponses à la question 6)*
- III. Dimension critique de l'étude de documents (réponses aux questions 7 et 8)*

(H5)

III/ DES ENJEUX ÉCONOMIQUES ET GÉOPOLITIQUES CONSIDÉRABLES

A - Pour la Chine ...

MAITRISER SES APPROVISIONNEMENTS - La maîtrise des océans sert d'abord à sécuriser les approvisionnements de la Chine. Ses littoraux sont parcourus par des **flux massifs** : les principaux couloirs maritimes mondiaux les **(24% du tonnage maritime mondial)** passe par la mer de Chine méridionale en 2023). De plus, ces flux maritimes assurent une grande part de ses exportations de produits manufacturés, dont dépend son économie. La Chine doit donc **assurer sa souveraineté** au large de ses littoraux, mais aussi lutter activement contre la piraterie dans les zones traversées par ses navires marchands (détroit de Malacca). Enfin, la Chine s'assure le **contrôle strict des câbles sous-marins** qui la relie au reste du monde, afin de maîtriser les données qui entrent et sortent du pays.

MAITRISE DU TERRITOIRE - Dans l'espace, les satellites (de localisation, de télécommunications ou militaires) sont indispensables à la **maitrise de l'immense territoire chinois**. C'est pourquoi le pays a développé son propre système de navigation, Beidou, opérationnel à l'échelle mondiale depuis **2012**, qui concurrence les systèmes américain (GPS) et européen (Galileo).

LA QUESTION DES RESSOURCES - Les ressources océaniques sont essentielles à la Chine. En premier lieu, les **ressources halieutiques** : le pays est le 1er exportateur de poissons au monde, pêchés essentiellement en mer de Chine méridionale, mais aussi de plus en plus le long des côtes d'Afrique : ainsi presque tous les chalutiers au large du Ghana sont chinois, ce qui nuit gravement à l'économie locale. **Premier consommateur mondial de poisson**, et devant faire face à une demande croissante, la Chine rachète à plusieurs pays africains leurs droits de pêche (dont Madagascar).

La Chine dépend aussi des océans pour son approvisionnement en **hydrocarbures**. En 2023, elle produisait seulement 25% de ses besoins en pétrole brut. La **découverte et la maîtrise des gisements offshore** est donc très stratégique et doit permettre à la Chine d'acquérir une indépendance énergétique. En **2025**, le pays a ainsi découvert un nouveau gisement *offshore* avec des réserves estimées à 100 millions de tonnes de pétrole, dans l'est de la mer de Chine méridionale. Mais la Chine **dépend surtout des importations**, en provenance du Moyen-Orient ou d'Afrique, dont une bonne part est acheminée par des navires-citernes. La Chine **investit aussi dans des pays producteurs de pétrole**, comme l'Irak ou la République démocratique du Congo, pour y assurer elle-même l'exploitation du pétrole et du gaz.

Le **programme spatial chinois** vise, enfin, l'exploitation des ressources potentielles de l'espace, pour faire face à l'épuisement progressif des ressources terrestres. La Chine projette ainsi de déployer des centrales solaires en orbite, avec la faculté de mieux capter les rayons solaires que les centrales terrestres. La question des ressources lunaires motive son projet d'y installer une base permanente.

ÉTUDE CRITIQUE n°5 **JALON 2** → **DOCUMENTS 1 ET 2 p. 79** (manuel Hachette) : **Les ressources lunaires au service du développement économique chinois ? **CHANG'E 4** Complétez les documents de vos recherches, particulièrement pour lister les « freins » à l'ambition lunaire de la Chine.**

APPROFONDISSEMENT BONUS : « La surpêche chinoise en Afrique » (AJ+, 2'25)

APPROFONDISSEMENT BONUS 2 : « Le transport maritime, au cœur de la stratégie commerciale de la Chine » (France 24, 11')

(H6)

B - ... et pour le monde

DES ENJEUX SOURCES DE TENSIONS... - Les ambitions océaniques de la Chine provoquent d'abord des **tensions avec ses voisins asiatiques**. La Chine a ainsi implanté des bases militaires dans de nombreux États riverains de l'Océan indien (Sri Lanka, Bangladesh) pour sécuriser ses « nouvelles routes de la soie » : or l'Inde revendique elle aussi le statut de principale puissance dans l'océan Indien, qui devient donc un espace de rivalités géopolitiques entre les deux pays.

La question de la **délimitation de sa Z.E.E.** est une autre source majeure de tensions. Les Philippines ont ainsi fait appel à la Cour permanente d'arbitrage (La Haye) pour statuer sur ses droits en mer de Chine méridionale, estimant que la Chine ne respectait pas les termes des accords de Montego Bay (*la cour ayant donné raison aux Philippines en 2016, décision non reconnue par la Chine*). Les **tensions entre la Chine et le Japon** autour de l'appropriation de l'archipel Senkaku/Diaoyu conduit régulièrement les marines nationales des deux États à y interpellier des navires de pêches.

Dans l'espace, l'ambition et les **réussites chinoises renforcent les tensions avec les États-Unis**. La NASA refuse pour l'instant tout partenariat avec l'agence spatiale chinoise, par crainte d'espionnage. Juste après l'alunissage d'un engin chinois sur la face cachée de la Lune (2019), la NASA a annoncé son retour sur notre satellite en 2024, soit 4 ans plus tôt que prévu, signe que l'espace est devenu un lieu majeur de la rivalité entre les deux puissances (*projet repoussé à 2026 finalement*).

... ET DE COOPÉRATIONS - Sur les océans, la **Chine coopère avec les pays membres de l'ASEAN** depuis **2002** pour assurer la sécurité de la navigation au large des littoraux asiatiques (échange d'informations, lutte contre la piraterie, etc.). Ainsi la **Chine a signé en 2019 un accord avec le Cambodge** pour y utiliser une base navale, et la moderniser à ses frais. La Chine coopère également pour assurer la **protection environnementale** des zones maritimes : elle participe depuis **1994** au PEMSEA (Partenariat pour la gestion environnementale des mers d'Asie du Sud-Est), qui lutte contre les pollutions maritimes.

L'espace génère aussi de nombreuses coopérations. **La Chine et la France** s'associent depuis 1997 dans divers programmes spatiaux (*ex : mission franco-chinoise **SVOM** lancée en 2024 par la fusée Longue Marche 2 : des instruments dédiés à l'étude des explosions stellaires les plus lointaines*). De plus, la Chine souhaite que sa **station spatiale Tiangong-3**, assemblée depuis 2022, **devienne un centre de recherche spatiale international**, concurrençant l'ISS : elle développe des expériences conçues par seize pays (Russie, Inde, Japon, France...).

ÉTUDE CRITIQUE n°6 **JALON 2** → **DOCUMENTS 1 ET 2 p. 78** (*manuel Hachette*) : **Les océans, théâtres privilégiés de la compétition économique et géopolitique sino-américaine** **ZEE**

BONUS : « Le premier satellite franco-chinois a été envoyé dans l'espace » (Le Figaro, 2')

CONCLUSION

**La Chine : à la conquête de l'espace,
des mers et des océans**

**L'affirmation de la
puissance chinoise sur
les espaces maritimes**

- > **Stratégie de « défense active des mers proches »** (années 1970)
- > **Développement des forces navales** en vue de devenir une puissance maritime majeure
- > « **Stratégie du collier de perles** » pour préserver les intérêts économiques chinois et sécuriser les routes maritimes
- > **Appropriation de nouveaux territoires**, conflits en mer de Chine méridionale (« ligne à neuf traits »)

**L'affirmation de la
puissance chinoise dans
la conquête spatiale**

- > **Lancement du programme spatial chinois** (années 1950)
- > **Course à l'espace** avec l'aide de l'URSS (guerre froide) puis sans l'URSS dès les années 1960
- > **Ambition de devenir une puissance nucléaire**, technologique et scientifique (années 1970)
- > **Puissance spatiale internationale** suite au succès de nombreuses missions (lancement de satellites, missions Shenzhou, programme lunaire)

**D'importants enjeux
économiques
et géopolitiques**

- > **Ouverture à la mondialisation** et investissements massifs partout dans le monde (« Chinafrique », Le Pirée...)
- > « **Nouvelles routes de la Soie** » depuis 2013 : développement et contrôle des accès aux ressources et aux marchés
- > **Renforcement du soft power** (instituts Confucius) et du **hard power** (augmentation du budget militaire)
- > **Ouverture de nouvelles routes maritimes** liées au réchauffement climatique, conquête des pôles

SCHEMA NATHAN p. 93